

ASCOQ

mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

VICTOIRE

L'alleluia de Pâques retentit. L'Eglise chante la victoire du Christ. Piètre victoire ! dira-t-on : n'est-ce pas plutôt une défaite ? Malgré le précepte de la charité chrétienne, des centaines de millions d'hommes croupissent dans la misère et la faim. La guerre jamais éteinte ne fait que changer de figure, guerres de races qui allument sans cesse de nouveaux foyers, pieds noirs contre musulmans en Algérie, blancs contre noirs en Afrique du sud, et tout le reste. Malgré la promesse du Christ : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » l'Evangile ne perd-il pas chaque jour du terrain ? Chez nous des masses d'hommes désertent l'Eglise, ailleurs des peuples immenses proclament que seule la matière existe, que le bonheur de l'homme est en lui-même, qu'il n'y a pas de Dieu, que la religion aura bientôt disparu de la face du monde.

Oui, vraiment ! est-ce là la victoire du Seigneur ? Ceux qui se détournent du Christ n'ont-ils pas raison ?

Eh bien ! non. Ils ont tort. Il n'y a qu'un vainqueur du monde, vainqueur de la haine, de la misère, de la mort et du péché, c'est le Christ. Car tout le mal vient du péché. Il faut que le péché soit terrassé pour que le monde vive, pour qu'advienne le Règne

de Dieu. Et cela se fait peu à peu tous les jours. Jésus conquiert les cœurs, suscite les dévouements et les héroïsmes, il fait fleurir sur la terre la sainteté, seul remède à la misère du monde.

Certes les œuvres de Dieu sont lentes. Combien de millions d'années ont été nécessaires pour amener les hommes de la barbarie animale au respect mutuel, au sentiment de leur solidarité, à la proclamation de la fraternité ? Combien de milliers d'années pour faire de la femme asservie une compagne égale à l'homme ? Combien de milliers d'années pour abolir le règne de la violence et de la force ?

La doctrine du Christ chemine lentement. Elle seule vaincra le monde. Peut-être faut-il que l'Islam passe d'abord par la désagrégation matérialiste pour que l'Orient devienne chrétien ? Peut-être faut-il les terribles épreuves et persécutions des Orthodoxes et des catholiques en certaines régions pour réaliser leur unité en une seule Eglise ? Qu'en savons-nous ? Les desseins de Dieu nous sont cachés.

Mais une chose est certaine : le Christ est vainqueur, sa doctrine est l'unique vérité, les Saints sont ses héros. Nous avons raison de chanter l'Alleluia.

L.W.

CHRONIQUE DE LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE

Le mois d'avril se termine par des progrès notables et d'heureux embellissements. On avait en réserve les bancs de communion des autels latéraux. Ce sont de magnifiques boiseries sculptées au XVIII^e siècle par un artiste qui nous est inconnu. Elles valent la peine d'être regardées et font l'admiration des connaisseurs. L'une, portant en médaillon une belle Vierge royale avec sceptre et couronne, a été posée devant l'autel de la Ste Vierge. L'autre, dont le médaillon représente un St Pierre aux traits virils et énergiques, a été mise en balustrade devant la petite tribune au-dessus du porche. Bientôt ces boiseries seront cirées.

La tribune aménagée du mieux qu'on pouvait se trouve maintenant bien abritée des appels d'air du clocher. Quelques placards y ont été pratiqués, bien nécessaires, car notre église est pauvre en dépendances et en sacristie. On a eu soin également d'établir près de la petite porte un panneau de dimensions suffisantes pour l'affichage paroissial.

On a aussi entrepris de décaper la chaire dont les boiseries furent jadis recouvertes de teintes de fond et de multiples couches de vernis que l'âge a transformées en bitume. La chaire, rendue à sa teinte de bois naturel, sera désormais simplement cirée.

Enfin, grâce à un généreux donateur que le bon Dieu connaît, on a mis un vitrail neuf à la grande baie du transept gauche. Comme je l'avais annoncé, c'est un vitrail à résille. Je vous ai dit le mois dernier les raisons de ce choix. Le dessin de la résille est d'un bon modèle classique que j'ai fait copier sur les vitraux du fond de l'église (on m'a dit depuis que le même dessin se trouve sur un vitrail de la cathédrale de Bourges). On a supprimé le cul-de-lampe gothique et la bor-

dure de couleurs vives par souci de simplicité et de modernité. Mais on remarquera que les verres transparents, légèrement et différemment teintés, donnent une belle lumière tamisée.

Ces divers travaux achevés nous rapprocheraient sensiblement de la fin de la restauration, s'il n'y avait, hélas ! l'irritante et difficile question du chauffage de l'église. Trouverons-nous une bonne solution ?

L.W.

Bientôt la Grande FOIRE aux PLAISIRS PAROISSIALE

Occasion exceptionnelle de montrer votre sympathie pour votre paroisse et pour ses œuvres.

Qu'avez-vous fait en vue de cette fête ?

Il est temps encore de lui apporter votre aide et votre dévouement. Si vous ne pouvez rien faire, il restera votre présence qui nous sera précieuse, bon témoignage de votre amitié.

Selon votre âge, selon vos goûts, vous choisirez :

SOIRÉE DANSANTE la nuit du Samedi 11 juin ou le Dimanche 12 juin

à 12 heures : **APERITIF-CONCERT**
à 15 heures : comptoirs, jeux d'adresse, manège, téléphérique, balançoires, fritures, gaufres, buvettes

à 20 heures : **MUSIC-HALL** avec attractions sensationnelles

LUNDI 13 JUIN à partir de 18 h. **RACCROC** de la **KERMESSE** avec tirage des tombolas.

Du plaisir pour tout le monde.

L'ANNIVERSAIRE du 2 AVRIL



Photo Voix du Nord

Comme chaque année, la Municipalité s'est rendue en pèlerinage le 2 avril au Mémorial rappelant le souvenir des Victimes du Massacre.

ASCQ *au fil des jours*

30 mars. — Lille reçoit aujourd'hui M. K. Les journaux bien informés y ajoutent même les initiales des prénoms du célèbre visiteur, ce qui donne: N.S.K., c'est exquis Exquis, ce l'est en tous cas de voir les rues principales dégagées de tous ces véhicules qui pratiquent trop souvent de la coexistence pas toujours pacifique. Quant aux banlieusards que nous sommes, nous avons eu un moment d'émotion, craignant de ne pouvoir atteindre notre train du soir. Mais tout s'est bien passé sans incident et personne n'a été obligé d'aller demander au restaurant: «Un casse-croûte, chef!»

31 mars. — La région s'éveille dans un brouillard ouaté, ce n'est tout de même pas la purée de pois britannique. La solidarité occidentale n'ose pas aller jusqu'à... La visibilité est pourtant assez mauvaise pour provoquer un remarquable carambolage sur la route d'Hellemmes. Les conducteurs sont vexés et les tôles froissées.

1^{er} avril. — Au risque de démentir les fabricants d'horscopes (un bon méfier qui ne souffre pas du chômage!) je vous dirai que cette journée est placée sous le signe du poisson. C'est normal, nous sommes un vendredi de carême. C'est ainsi que vous pouvez voir des gens se promener avec leur animal aquatique favori: la raie pour les gentlemen, les baleines pour les grosses dames, la sole pour les musiciens, quant aux aviateurs ils ont le turbol (réacteur). La télévision se met de la partie et nous offre un programme poissonneux à souhait. Une seule fausse note (à tous points de vue) Charles Aznavour chevrotant «Les Anges dans nos campagnes», cela venait comme... une arête sur un plat de poisson.

3 avril. — La séance organisée par le Comité des Ecoles attire beaucoup de monde. Il y a foule à la Maison de l'Aiguille et nul ne résiste au jeu de ces résistants sympathiques. Pour nous remettre des émotions qui nous ont laissés aussi haletants que la locomotive s'engouffrant dans le tunnel libérateur, voici des intermèdes. Le trio des Los Francès qui a des accents argentins, un chant mimé par les benjamins de l'école et enfin un ballet, aspirateur d'applaudissements. En somme, une belle soirée comme on aimerait en voir plus souvent.

10 avril. — Les amateurs de courses cyclistes sont contraints de faire eux-mêmes des kilomètres pour voir les champions du Paris-Roubaix. Qui donc se plaint des mauvaises routes de notre région. L'enfer du Nord ne sera bientôt plus pavé que de bonnes intentions et alors où fera-t-on passer les coureurs? Ce problème ne manquera pas de retenir l'attention des Services des Ponts et Chaussées qui ne songent qu'au bien-être des automobilistes. Oui, il est temps que cela cesse et que l'on pense un peu à ceux qui ne désirent pas aller sur le billard!

12 avril. — Les grandes filles avaient échafaudé de beaux projets pour cette semaine

précédant Pâques. C'est normal, elles aiment organiser avec chef Françoise des camps. Hélas! Il y eut des empêchements divers et elles n'ont pu faire le camp. Mais qui ne peut le plus, peut le moins et elles se sont donc contentées d'une sortie d'une journée. Le but? Hem! Là elles se sont offert une visite commentée de la fameuse chapelle Ste-Thérèse, puis sont allées faire pique-nique au Parc Barbieux.

17 avril. Nous n'avons pas encore cette année des jours de Pâques beaux. Le temps ne semble pas désireux de participer à la fête et reste froid. Cela n'empêche pas d'ailleurs les téméraires amateurs de voyages de se lancer sur les routes à la recherche d'horizons nouveaux, sans doute pour mieux apprécier ensuite la chaleur du foyer familial.

20 avril. — Rentrer en classe le mercredi de Pâques, c'est un peu dur. D'autant plus que, pour la première fois de leur vie, beaucoup d'enfants iront à l'école un jeudi. Cette rentrée sera retenue! L'Académie est décidément sans pitié! Bast, diront les philosophes, encore deux bons mois d'étude ou plutôt de révision, et ce seront les grandes vacances.

21 avril. — Un courant d'air pur pénètre dans l'église, que dis-je il s'y engouffre par la grande baie du transept dégagée des débris de l'ancien vitrail. Les victimes de cette opération sont ces pauvres oiseaux qui avaient paisiblement élu domicile en cet endroit. «Cui, cui, se lamentent-ils, sans abri nous voilà, cui!» Et nous les voyons tout tristes battre de l'aile à travers l'église.

22 avril. — Le poste émetteur Europe n° 1 s'intéresse à notre commune. Dès le matin, il vient saluer Monsieur le Maire et s'occuper de nos problèmes locaux. C'est bien gentil à lui! L'après-midi, il nous fait part des goûts musicaux de nos concitoyennes. Saviez-vous qu'à Ascq, il y a des admiratrices de Gloria Lasso, Yves Montand, Gilbert Bécaud, et bien d'autres. Par contre, les pauvres (façon de parler) Tino Rossi et Dalida n'ont guère obtenu de suffrages, ce qui risque de leur faire perdre la tête... du classement des chanteurs préférés

24 avril. — Que peut-on dire d'un apéritif-concert, sinon qu'on a pris l'un et écouté l'autre, ce qui prouve qu'il est parfaitement possible de bien faire deux choses à la fois. Mieux, on peut en faire une troisième en même temps: aider à une œuvre de charité. C'est probablement pour toutes ces raisons que de nombreuses personnes ont répondu à l'invitation des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Le Reporter Fantasq

AVIS

Pour les inscriptions à la Colonie des Filles, on peut s'adresser chez les Religieuses, les lundis, mercredis et samedis de 14 à 16 heures.

Visite épiscopale

Le samedi 23 avril, Monseigneur Dupont, évêque auxiliaire du Cardinal Liénart, est venu à Ascq pour conférer le sacrement de confirmation d'abord à 48 enfants de la maison des Papillons blancs, puis à 23 filles de la maison des Lauriers.

A son arrivée, à 10 heures, Monseigneur fut reçu par le président du Conseil d'Administration des Papillons blancs, M. Lehembre, accompagné de quelques membres, M. et Mme Tamboise, M. et Mme Crespel et M. Dalle. Un grand nombre de parents de ces enfants étaient venus pour cette cérémonie. Au nom de tous, M. Lehembre exprima à Monseigneur ses remerciements pour cette visite paternelle aux enfants déficients et retardés que cette maison a pour mission d'accueillir et d'éduquer en exploitant au maximum les possibilités de chaque enfant. Un groupe d'éducatrices dévouées s'y consacra sous la direction de Mlle Lelandais.

Monseigneur dit combien il était heureux d'apporter les grâces divines à ces enfants, qui sont aussi les enfants de Dieu, d'apporter à leurs éducatrices les encouragements de Son Eminence et de l'Eglise pour leur œuvre bienfaisante, d'apporter enfin aux parents la consolation que seul le bon Dieu peut donner dans leur épreuve.

Puis l'Evêque accompagné de M. le Doyen d'Ascq et de M. le Curé d'Annappes fit son entrée dans le grand salon transformé en chapelle par les mains expertes des éducatrices. Aux enfants visiblement émus et très attentifs il expliqua en mots simples et parlernels ce qu'est ce sacrement. Puis il leur imposa les mains et, passant dans leurs rangs, leur fit l'onction du St-Chrême.

Après la confirmation, Monseigneur Dupont bénit la maison et s'entretint familièrement avec les parents de tous ces petits.

De là, vers 11 h 30, Monseigneur se rendit à l'autre maison d'accueil, les Lauriers, qui abritent en pension complète une quarantaine de filles plus difficilement éduquées que les enfants des Pa-

pillons blancs. La Supérieure, Mère Madeleine, avec les autres religieuses franciscaines, reçut Monseigneur et le clergé. Puis la cérémonie se renouvela, aussi touchante que la première, pour 23 filles qui reçurent les grâces du St-Esprit.

Monseigneur visita ensuite toute la maison avec son beau parc et ses installations modernes qui constituent un cadre bien agréable pour ces enfants. Monseigneur félicita Mère Supérieure, ses religieuses et tout le personnel pour

leur dévouement, un dévouement que seul peut soutenir une grande foi en Dieu et une authentique charité chrétienne.

L'après-midi, à 14 h 30, Monseigneur Dupont se rendit à l'église d'Annappes où il conféra la confirmation aux enfants de la paroisse parmi lesquels on remarquait 13 enfants du Centre des Paralysés que les moniteurs avaient amenés sur leurs brancards et leurs voitorettes en un rassemblement bien émouvant aussi.

CÉRÉMONIE DE VÊTURE

Le mardi de Pâques, 19 avril, une cérémonie particulière réunit à La Souterraine, dans le couvent du Sauveur, un certain nombre de nos paroissiens. Il s'agissait de la prise de voile de Jacqueline Vanhaecke, fille de M. et Madame Joseph Vanhaecke, bien connus des Ascquois. Jacqueline a été plusieurs années dirigeante-aiglons au mouvement des Cœurs Vaillants.

Un certain nombre de jeunes filles de ses amies ont accompagné sa famille à la cérémonie. Monsieur l'abbé Hespel, curé de Marlinsart, célébra la messe dans la chapelle de La Souterrain et M. l'abbé Pinchon, vicaire à Ascq, donna le sermon de circonstance.

Les paroissiens, et en particulier les Cœurs Vaillants, voudront bien prier pour elle et pour ses parents. «Ascq mon pays» présente ses féli-

citations et ses vœux à la nouvelle novice du Sauveur.

Horaire des Messes

Depuis le dimanche 24 avril l'horaire d'été a été rétabli pour les messes du dimanche.

Première messe à 6 heures
Deuxième messe à 7 h 30
Grand'messe à 9 heures
Quatrième messe à 10 h 30.

Conformément aux prévisions que nous avons adoptées la messe du soir à 18 h 30 devrait être supprimée. Toutefois elle sera provisoirement maintenue aussi longtemps que M. l'abbé Selosse restera au service de notre paroisse, donc jusqu'au milieu de juin.

PITIÉ POUR LUI !

Au milieu des H.L.M., dans l'ancien parc du château Dubois (paix à ses cendres!) se dresse un magnifique hêtre pourpre. Le voilé le doyen de notre commune: il a bien 200 ans!

Jadis dans notre région les privilégiés de la fortune qui possédaient de vastes propriétés aimaient à y planter de belles essences d'arbres. Le hêtre pourpre était particulièrement apprécié. Je ne connais guère de grand parc qui n'ait son hêtre pourpre. Mais en vérité, de tous ceux que j'ai vus, il n'en est aucun qui soit de meilleure venue, de formes plus parfaites, de proportions plus harmonieuses que celui d'Ascq. Les Ascquois l'ignorent peut-être, mais cet arbre est une merveille. On cherche, parfois des sujets de cartes postales, on nous offre les photos - oh! combien banales - de la gare, de la poste ou de la mairie. Qui nous fera la

belle carte postale de ce merveilleux hêtre pourpre?

Or, c'est ici que j'élève la voix: cet arbre est en danger. Il porte dans son écorce des blessures. Des trous sont visibles, des morceaux d'écorce taillés ou arrachés. Déjà, entre le château et l'immeuble collectif, un très bel arbre est mort. Son squelette se dresse triste et lamentable. Il n'est pas mort de sa belle mort, pas mort de vieillesse: on l'a tué. On l'a écorché (écorcé). Par vandalisme, par plaisir de détruire.

Je sais bien que je retarde. A notre époque, ça n'émeut personne, un arbre! Qu'est-ce que le monde moderne peut bien faire d'un arbre? Ah! si c'était une mécanique qu'on avait abîmée, même une machine à vidanger les égouts, là on aurait vu des centaines de polices et des enquêtes

Mais un arbre! Qui s'intéresse aux choses vertes, à la nature, à la création de Dieu? Ah, parlez nous des sputniks!

Mais moi, pauvre vieil Ascquois, je pleure sur la mort des arbres, je tremble pour ce hêtre pourpre que j'aime.

Le temps des grandes propriétés privées est fini. L'un après l'autre les châteaux et leurs parcs se transforment en œuvres sociales, en destinations collectives et populaires. Et c'est très bien ainsi, c'est le progrès normal de la démocratie. Seulement il faudrait que le peuple prenne conscience de ses responsabilités collectives, et qu'il ne laisse pas libre cours aux instincts de violence et de destruction.

Est-ce trop demander à notre bon peuple? Ou est-ce vrai que nous sommes devenus incapables de vivre en démocratie?



NOS SOLDATS

De nouveaux Ascquois sont arrivés en AFN pour y relever les derniers libérés.

Claude MENU a été accueilli dans le Nord-Constantinois par le soleil, ce qui est d'un bon effet sur le moral. Sa seule occupation actuelle est de monter la garde qu'il effectue comme chef de poste, il fait fonction de caporal en attendant sa nomination. L'ambiance du poste est très bonne et il n'a eu aucune difficulté pour s'adapter.

François CHRZANOWSKI est à Agadir. Ici, écrit-il, on n'est pas trop mal, la nourriture est bonne et copieuse, mais tout le monde couche sous la tente par prudence. De nombreux civils sont installés dans la base et on se croirait en ville.

Claude BART a, à son tour traversé la Grande Bleue et débarqué à Bône. De là il est parti pour les environs de Guelma. « Après un stage de 8 jours dans ce coin, j'ai été à la 1^{re} batterie du 1/8 à Nador, village enfoui dans une vallée fertile, entouré de hautes collines verdoyantes et touffues. La région est calme et pittoresque. J'occupe les fonctions de gérant du Foyer bon poste surtout à l'approche de l'été. Tous les jeudis, je vais à Bône chercher les fournitures et boissons, car, dans ce pays, il fait plus chaud que dans le Nord. Je garde bon moral et excellente santé »

Nous transmettons ses amitiés à tous les gars d'Ascq et, en particulier, à ceux de la classe 58.

Pierre DELBARRE a terminé son stage de dépanneur-radio et obtenu ses deux brevets. Il est revenu au 5^e Hussards pour y être affecté au peloton des Transmissions : travail intéressant et varié où il se plaît beaucoup. Etant dans la région de Constance, il envisage la possibilité d'excursions au beau temps.

Robert LEFEBVRE est à Pau où il fait un stage de sauts qui tire à sa fin. Il espère avoir une perne pour Pâques.

Paul BART, un fidèle du courrier, a passé avec succès l'examen de fin d'instruction. Il est rentré à Port-Royal où, en plus des feux d'incendie, il doit également affronter le feu de la cuisinière, étant affecté depuis quelque temps à la cuisine.

Gaston TILLIEZ nommé brigadier le 1^{er} avril, ce dont nous le félicitons se trouve depuis cette date à Musingen, terrain d'entraînement des forces de l'O.T.A.N.

« J'ai quitté Tlemcen pour Marnia, petit bled calme nous écrit Edmond OLIVIER. Ici, il commence déjà à faire chaud mais la quille approche et j'espère bien être de retour à Ascq pour le 5 juin prochain »

Il adresse un bon souvenir à tous ses amis, en particulier à Maurice Debusschère, Michel Dassonville, Paul Bart et René Deporter. Pour ce dernier nous n'en avons pas l'adresse. Qui peut nous renseigner ?

Jean-Claude HENNIN est rentré à Paris après un séjour de quelques mois au Sahara.

Voici les adresses de ces correspondants :

- Claude MENU, 1^{re} Batterie, S.P. 88.884
- François CHRZANOWSKI, S.T., 8^e Cie, B.A.N. Agadir (Maroc)
- Claude BART, S.P. 87.418
- Pierre DELBARRE, E.C.S., Peloton transmission, S.P. 69.145
- Robert LEFEBVRE, brigade Parachutistes d'Outre-Mer, C.I. 2, 24^e section, Caserne Bosquet, Mont de Marsan (Landes)
- Edmond OLIVIER, S.P. 87.250 AFN
- Brigadier TILLIEZ Gaston, 3^e Escadron, S.P. 69.246
- Paul BART, Sapeur, 55, boulevard Port-Royal, Paris 13^e.

J. DUMONT



UNION SPORTIVE ASCQUOISE



Profitant des colonnes qui lui sont réservées dans « Ascq Mon Pays », le Comité de l'U.S. Ascq remercie vivement tous les Ascquois qui ont répondu si généreusement à la collecte des membres honoraires et sympathisants du Dimanche 3 avril. Ils peuvent être certains que leur obole sera bien employé et que, grâce à eux, les jeunes Ascquois pourront l'an prochain profiter à nouveau des saines distractions sportives.

Une chose nous chagrine encore un peu, c'est la difficulté que nous avons de trouver un local pour garer notre camionnette. N'y aurait-il pas à Ascq un hangar, une grange, un local quelconque où nous pourrions abriter des intempéries ce petit véhicule qui nous rend tant de services ? Nous espérons que notre appel sera entendu.

Sauf imprévu, nous comptons tenir notre Assemblée Générale le samedi 21 mai et nous y invitons tous les Ascquois qui s'intéressent à la vie de notre Club. Nous prévoyons également un petit souper familial le samedi 28 mai, réunissant les joueurs et leurs familles ainsi que les nombreux sympathisants afin de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent.

Les « Pâques sportives » ont été assez bonnes pour nos couleurs. L'équipe Seniors battue par Annappes le dimanche a néanmoins remporté la Coupe des vaincus le lundi. Cette victoire du lundi quoique n'étant pas très concluante, a été obtenue sur un adversaire qui s'était suffisamment renforcé dans l'espoir de nous tenir en échec.

Il faut féliciter également l'équipe « Minimes-Cadets » qui est revenue de Ronchin aussi avec la Coupe des vaincus. C'était leur premier trophée et il fallait voir la joie de ces tout-jeunes, heureux de ramener leur coupe à Ascq. Le délégué de cette petite équipe

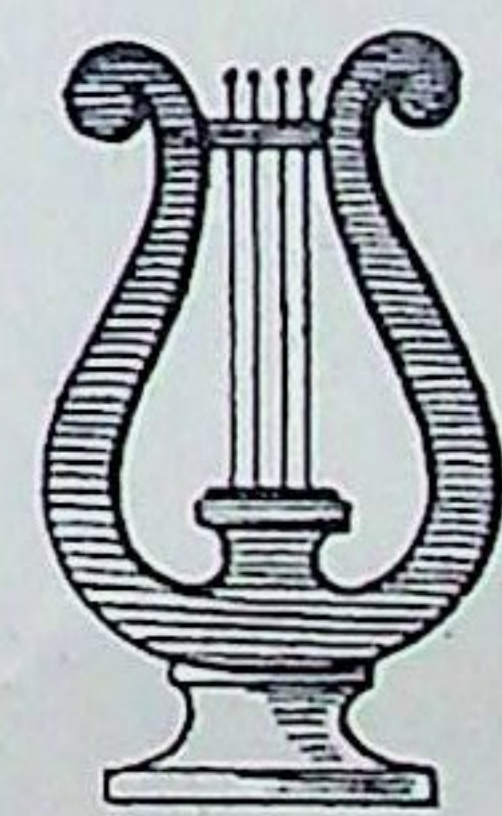
a le droit d'être content, son labeur n'est pas inutile.

La saison 59/60 va se terminer fin mai. L'équipe première disputera le 8 mai son dernier match de Championnat à Comines. Nous espérons mettre en route un autocar afin de permettre à de nombreux supporters d'assister à ce dernier match officiel. Cette équipe disputera ensuite les 15 et 22 mai un tournoi au Patro-Club de Baisieux où nous comptons bien qu'elle se distinguera.

Les Juniors, eux sont invités le 15 mai à Lambersart à la grande journée sportive organisée par l'Iris Club.

Vous pouvez constater que toutes nos équipes sont bien considérées dans la région car de nombreux clubs font appel à notre concours pour leurs manifestations sportives. Et cela est beau, pour notre jeunesse ascquoise.

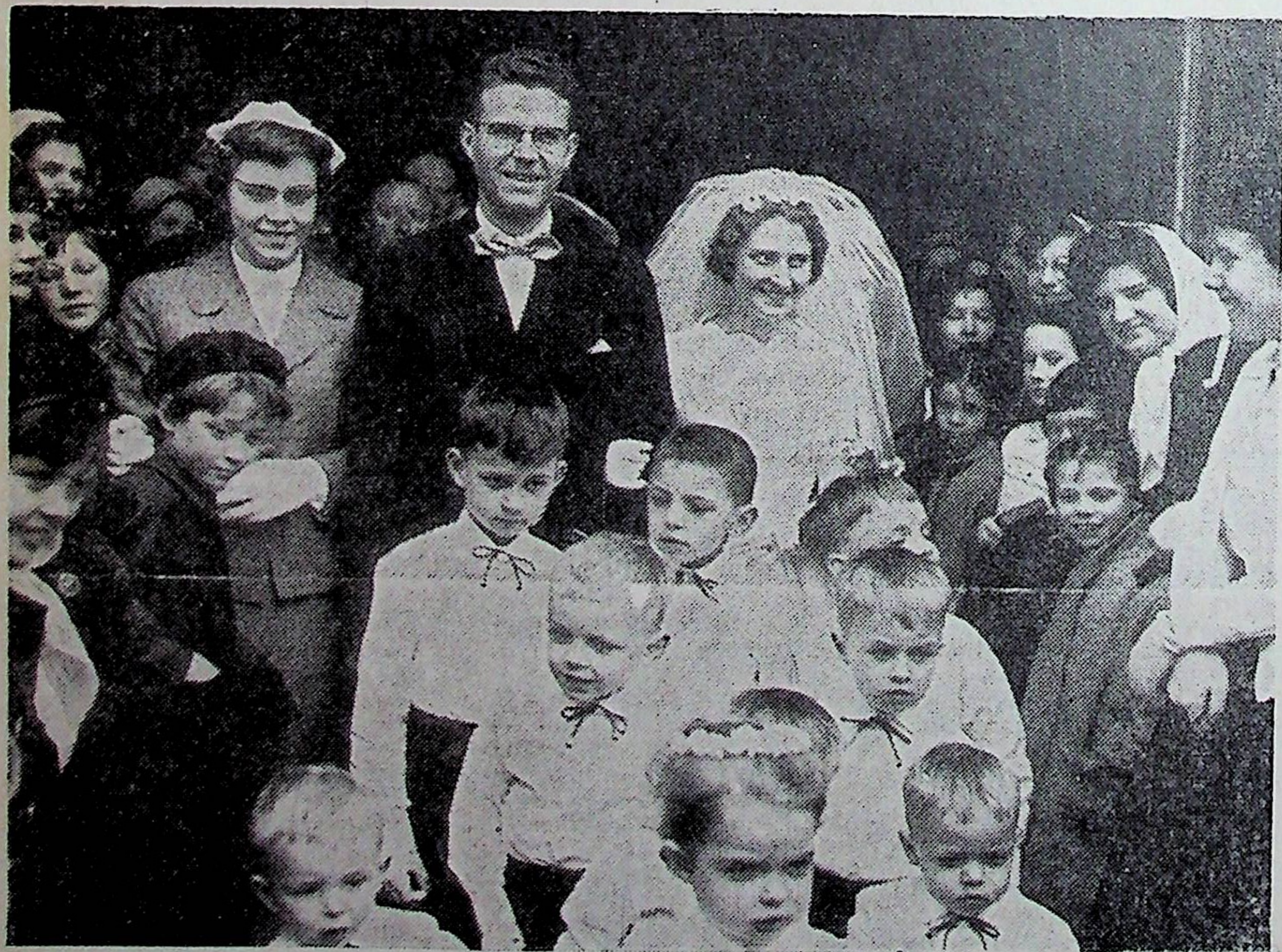
L. LECROART



Philharmonie

La Philharmonie lance un pressant appel à tous les jeunes que l'art musical intéresse. Des cours gratuits de solfège et d'instruments ont lieu les mardis et jeudis à 19 h. au siège rue Gaston Baratte, où les inscriptions seront reçues.

Il en est de même pour les jeunes qui désireraient entrer dans la clique. Des cours de tambour et clairon sont également donnés toutes les semaines.



Tous les soldats d'Ascq ont appris par « La Croix du Nord » du 19 avril le mariage de J. Dumont et Mademoiselle M.L. Dusart.

Le Comité de Presse tient

à le remercier pour le dévouement avec lequel il a assuré le service de liaison avec les soldats et renouvelle à son foyer tous ses vœux de bonheur. Il est certain d'être

l'interprète de tous les militaires d'Ascq.

Nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-dessus la photo prise par la Croix du Nord.

**Coups d'œil
sur notre région :**

"CYSOING"

Venant de Bouvines, nous traversons Cysoing en direction de St-Amand. Après avoir dépassé la place, empruntons la première rue sur notre droite, nous ne tardons pas à trouver un panneau indicateur : Pyramide de Fontenoy.

Cette pyramide de pierre couronnée de la fleur de lys, nous la découvrons dans un enclos envahi par les herbes folles, ce qui est pour le moins inattendu ! A l'entrée du terrain, quelques pierres dont deux plus importantes sur lesquelles se lit la date de 1632... voilà à peu près tout ce qui subsiste de l'Abbaye de Cysoing, l'une des plus anciennes de la région.

Les troubles de l'époque révolutionnaire ont fait complètement disparaître ce monastère, alors presque millénaire. Sa fondation remontait à 865, c'est-à-dire à cette époque qui vit la dislocation de l'Empire carolingien, les invasions des Normands, la création du système féodal. Le fondateur de l'abbaye fut St-Evrard comte de Frioul, époux de Gisèle fille de Louis le Débonnaire.

La création d'une abbaye n'était pas alors un mince événement. C'était pour une région une source de richesse grâce au travail de défrichement des terres, un foyer de culture intellectuelle où se retrouvaient les seuls hommes instruits, les clercs. C'était aussi un asile pour les serfs contre les violences des guerriers. Aussi, peut-on dire que cette abbaye fut le berceau de la commune de Cysoing. Que d'événements ces murs ont été témoins durant les 9 siècles de leur existence : la grande invasion normande des années 880 à 892, l'érection du château des sires de Cysoing qui furent à titre héréditaire l'un des quatre barons de Flandre, le passage des troupes de Philippe-Auguste avant Bouvines, celui de la hautaine chevalerie de Philippe le Bel qui devait se faire massacrer à Courtrai et toutes ces armées qui vinrent assiéger Tournai la française. Plus tard, à l'époque de la révolte des Pays-Bas

contre le roi d'Espagne Philippe II, ce furent les ravages de ces bandes qu'on appelait Gueux ou Hurlus, ceux-là mêmes qui tentèrent de se rendre maîtres de Lille et furent repoussés par Jeanne Maillotte...

En 1668, la Flandre Wallonne et le Tournaisis sont annexés à la France. Louis XIV renouvelant le geste des comtes de Flandre fait sa joyeuse entrée dans les principales villes et y prête serment de respecter les libertés locales. A cette coutume, Louis XV refusa de se conformer, il fut très mal accueilli en Flandre.

Cela explique sans doute comment, lorsque s'ouvrit la campagne des Pays-Bas en 1745, le roi vint installer son camp non pas à Lille mais à l'Abbaye de Cysoing.

L'armée française commandée par le Maréchal de Saxe assiégeait Tournai lorsque le duc de Cumberland à la tête d'Anglais, Hanovriens et Hollandais alors alliés, s'avança au secours de la ville. Les Français s'établissent alors sur une position fortifiée s'appuyant d'une part sur Antoing, de l'autre sur le bois de Barry et formant un saillant à Fontenoy.

On connaît cette journée du 11 mai 1745 qui débuta par le fameux assaut de courtoisie « Messieurs les Anglais, tirez les premiers » attribué au comte d'Auteroche, et qui se termina par la sanglante canonnade ordonnée par le colonel du régiment de Touraine, consommant la déroute des coalisés. La victoire de Fontenoy ouvrit les Pays-Bas à la conquête des armées françaises.

On sait aussi comment Louis XV traitant « non en marchand mais en roi » rendit à l'Autriche, au traité d'Aix-la-Chapelle, tous les territoires qu'il avait occupés, même Tournai restée française de 1668 à 1714. Pourtant, la victoire de Fontenoy est restée célèbre, ce fut à l'époque un grand événement en souvenir duquel les moines de l'Abbaye de Cysoing firent élever un monument dans leur parc.

Mais l'abbaye a été détruite,

les terrains qui en dépendaient ont été lotis et le monument, restauré au siècle dernier, se trouve maintenant comme égaré dans un enclos entouré de haies ou de clôtures de fibro-ciment... Dans ces conditions, quels touristes songeraient à l'y rechercher...

On ne peut parler de Cysoing sans évoquer l'un de ses seigneurs, Hellin de Cysoing, qui encourut l'excommunication pour avoir poursuivi jusque dans la Collégiale St-Pierre de Lille un certain Adam Blawet qui avait recherché refuge dans le sanctuaire. Le malheureux traîné au dehors fut tué par le sire

de Cysoing. Le Chapitre de la Collégiale protesta contre cette violation du droit d'asile. Hellin de Cysoing, pour obtenir son pardon, fut contraint de suivre chaque année la Grande Procession instituée par la Comtesse Marguerite (et qui est l'origine du lundi des Fêtes de Lille).

Il devait s'y rendre à cheval, vêtu d'un manteau rouge, une verge blanche à la main. C'est le « Chevalier Rouge » qui figura pendant des siècles à cette procession. Les descendants du sire de Cysoing obtinrent d'être relevés de la pénitence imposée à leur ancêtre. On remplaça l'homme par un mannequin mais il y eut toujours un « chevalier Rouge ».

Le Fureteur.

Dans nos familles

Ont reçu le baptême :

Christine GARREYN,
Michel VANDAMME,
Serge PIENS,
Marie-France BOYER
Gilles VERSTREPEN,
Jean Marc GUIDÉ,
Jean-Claude HORBEZ,
Véronique MÉRÉ,
Marie-Christine DUCATEAU,
Isabelle TERRIER,
Olivier DECLERCK,
Véronique ARBAULT.

Se sont unis

par le Sacrement de Mariage

Michel DERACHE
et Marie Hélène SZUKALA
Jean DUMONT
et Marie-Louise DUSART

Ont reçu les honneurs

de la Sépulture Chrétienne :

Jeanne CHRISTINÉ-LECAT,
87 ans,
Edmond COURCELLE, 65 ans,
Emile LECHAT, 72 ans,
Eugène LARDINOY, 58 ans,
Stéphane WOSZCZYK, 53 ans.

Le Cap Canaveral s'est transporté au 7, rue G. Baratte. Venez voir la fusée « Robotine 2 000 » avant son lancement dans l'espace au milieu de la joie générale que les Ames Vaillantes vous procureront le dimanche 22 mai à partir de 11 h 30.

— 11 h 30 Ouverture de la fête : Comptoirs et jeux divers.

— 12 h 1^{re} représentation

— 15 h 30 2^e représentation.

— 18 h 3^e représentation.

En y venant vous montrerez votre attachement à notre mouvement.

Les Ames Vaillantes.

Le Directeur de la Publication : L. WECH

2^{me} trimestre 1960

Imprimerie Boulonnais - Asca

**PROGRAMME
DU CINÉMA REX**

Samedi 7 mai (soirée) et dimanche 8 mai (Matinée et Soirée) :

LE FIER REBELLE.

Le film se déroule en Amérique dans la période qui suit la Guerre de Sécession. C'est un western mais les sentiments élevés et les caractères bien trempés des principaux personnages en font davantage un drame.

Pour tous.

Samedi 14 et dimanche 15 mai

LERETOUR DE GODZILLA

Presque pour tous - 3 bis

Samedi 21 et dimanche 22 mai

LA POLKA DES MENOTTES.

Presque pour tous - 3 bis

Jeudi 26 mai (Ascension) - matinée et Soirée :

LA PREMIERE BALLE TUE

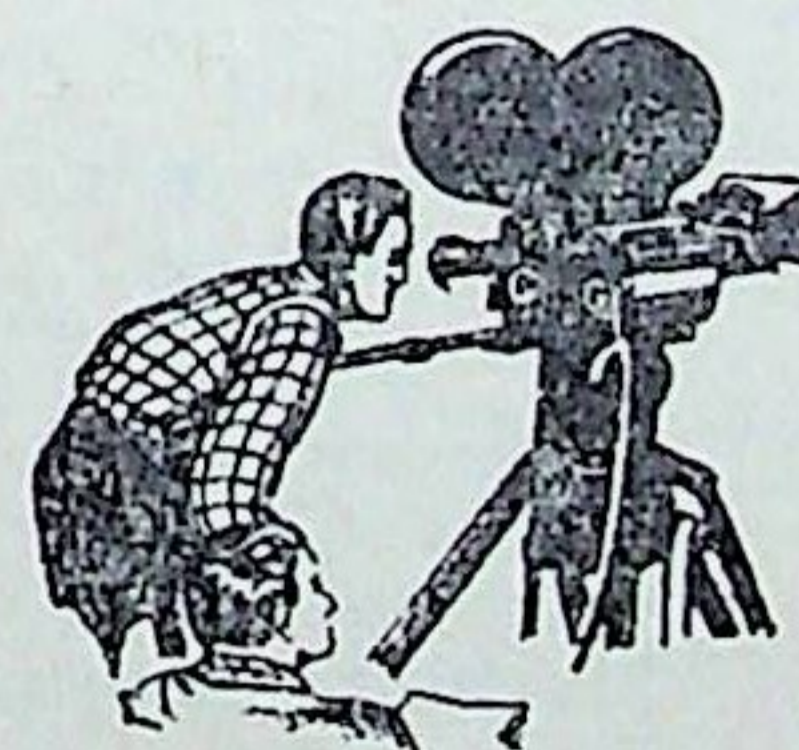
Presque pour tous - 3 bis

Samedi 28 et dimanche 29 mai

UN PETIT COIN DE PARADIS.

Film plein de poésie qui met en scène le personnage de Daniel de Foe, l'auteur de Robinson Crusoe, où l'on retrouve la sympathique Romy Schneider.

Bon spectacle pour tous publics.



Des dates à retenir !...

Samedi 11,

Dimanche 12,

et Lundi 13 juin, pour la

Grande FOIRE aux PLAISIRS

PAROISSIALE